L'Amicale du chemin de Saint-Jacques empoigne son bâton de pèlerin

L'Amicale jurassienne du chemin de Saint-Jacques (AJCSJ) a été portée sur les fonts baptismaux samedi à Glovelier. Réunissant une soixantaine de membres fondateurs – pour la plupart, des jacquets ayant déjà dans les jambes le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle – l'assemblée se profile comme un lieu d'échange amical – le mot est important – pour tous ceux qui aperçoivent Santiago de Compostela en phare spirituel brillant à l'horizon.

L'Amicale jurassienne du chemin de Saint-Jacques est guidée sur sa route par des pèlerins expérimentés: Germain Brossard, Robert Fleury, Nicolas Godat, Marie-Laure Boillat et Pierre-Alain Varrin (de g. à d.). PHOTO TLM

Le dernier vœu accompli

L'idée a surgi il y a tout juste un an, le 23 mars 2013, lors de la pose de la plaque de Compostelle à la chapelle du Vorbourg. L'amicale s'est alors créée, accomplissant l'ultime volonté du pèlerin delémontain Bernard Migy, aujourd'hui parti marcher dans le champ des étoiles, le *campus stellae*.

L'association interjurassienne, ouverte au nord comme au sud, est d'un genre unique en Suisse. En effet, dans les autres cantons, les pèlerins vétérans et aspirants se retrouvent dans des stamms, mais ne disposent pas d'une structure dotée de statuts propres.

Œuvrant étroitement avec l'organe faîtier helvétique Les Amis du chemin de Saint-Jacques, l'AJCSJ est donc une spécificité typiquement jurassienne.

Rompues à des milliers de kilomètres de marche, les chevilles ouvrières du mouvement sont des multirécidivistes du Chemin. Pierre-Alain Varrin, président, Robert Fleury, vice-président, Marie-Laure Boillat, secrétaire, Germain Brossard, caissier, et Nicolas Godat, animateur, ont été élus par acclamation au tout premier comité.

A peine née, l'amicale fourmille déjà de rendez-vous. Le prochain sera le samedi 14 juin, durant l'après-midi. Une marche emmènera les pèlerins jusqu'à Moutier, à la rencontre de Jean-Louis Walther, un passionné de la Bible de Moutier-Grandval. L'ingénieur et historien fera découvrir les riches heures du monastère du XII^{e} siècle, qui a fait du Jura une grande région sidérurgique du Moyen-Age.

Et le samedi 27 septembre, les pèlerins iront dans les Franches-Montagnes, à la recherche de la Source.

Tout d'or et d'azur, le logo de l'AJCSJ présentant le Jura historique frappé de l'emblème de Compostelle a été corrigé: dans la première version, un «s» manquait à «jurasienne». Mais finalement, quoi de plus normal que de retrouver une coquille dans un blason dédié à Saint-Jacques?

THOMAS LE MEUR

www.jura-compostelle.ch